

La « chouille » (fête) qui a marqué le départ de Didou (Didier Lescure)

Par Jacques Sanna

Didier est avec nous au GSBM depuis 2 ans. Je ne vais pas retracer son parcours en spéléologie ici, il me faudrait des pages et des pages !!!

Comme il nous le fait savoir, il décide de changer de lieu de travail et retourne vers son Berry natal !!

« Bonjour à toutes et à tous (31/08/14)

Cela fait deux ans que j'écume les cavités de la région avec vous, mais je dois retourner au "pays".

Je vais donc vous quitter fin septembre pour rejoindre mon Berry natal.

J'ai passé des moments inoubliables en votre compagnie et j'aimerais fêter comme il se doit mon départ.

Je vous propose une "merguez partie" à la Baume de Ronze le samedi 13 septembre au soir. Je gère les saucisses/merguez, le fromage, le dessert et le pinard.

Merci de me confirmer votre présence pour que j'anticipe les quantités nécessaires au "graillon".

Bises

Did »



Si je monte ce document, c'est pour garder une trace de ce personnage « fort en goût » que représente Didier.

Avec lui, c'est sans cesse le « **no stress** » qui prévaut ! Tout a une solution et en son temps. Le cadrage est parfait, rien n'est laissé à 1 hasard qui n'existe pas !!

Avec lui, quand on va quelque part, tout est prévu à l'avance car : « **on n'est pas venu pour éplucher des nouilles** » !!

Si parfois il nous entend dire que c'est pas bon, il nous rétorque de suite « **t'as qu'à rajouter de la moutarde** » !

C'est quelqu'un « **d'hyper réglo** » et qui ne rechigne pas à la tâche ! Il sent vite s'il a failli à ses valeurs avec les autres, et surtout avec « **son ministre de l'intérieur** » (son épouse). En fait, il fait gaffe car si ça coïncait quelque part, à la maison, « **y'a la vieule (mère ?) qui couine !** »

De toute manière, il nous l'a dit : « **c'est toujours moi qui ai le dernier mot à la maison, et ce mot c'est « oui chérie** » ! ».

Bon, vous l'avez compris, Didier a ses expressions à lui et à son « **pays** », pleines de significations légitimes, puissantes et révélatrices.

Quoi d'autre sur cet ami authentique ? Il a toujours son tabac et la musique avec lui, chez lui, dans sa voiture à « **la clim africaine** » (aération par l'ouverture des vitres à la main)...

Mais c'est pas tout, derrière cette « carapace ultra-masculine » réside 1 cœur d'or avec, comme il nous l'a dit, des sentiments qui le font craquer devant une cantatrice chantant dans une grotte ornée, qui le feront s'émerveiller devant une fresque de chevaux qui se met à s'animer dans son imagination, en accompagnant les « anciens » du gouffre Berger qui se sont mis à pleurer en voyant ce que les « jeunes » leurs avaient préparé dans la Salle des Treize, en prêtant attention aux faiblesses d'1 coéquipier en spéléo... Mais pas tout, aussi en reconnaissant ce qu'il a vécu auprès des spéléos qu'il a pu rencontrer dans le midi de la France :

« Merci Guy pour ce CR plein d'humour et de bonne humeur.

Pour ma part j'ai fort apprécié cette sortie et je remercie encore tous les amis qui m'ont aidé dans ce périple (avant, pendant et après).

Je rejoins l'analyse scientifique de Joël et Catherine, et le CO2 m'a perturbé même le dimanche où je me suis mis en mode "larve et limace" vauté toute l'après-midi sur mon canapé.

Je vous quitte avec regret. J'ai encore à l'esprit toutes ces sorties où nous avons transpiré, peiné mais aussi rigolé et partagé ensemble des moments inoubliables.

Je remercie aussi les copains du GORS qui m'ont accueilli comme un des leurs lors des sorties sur le plateau du Vaucluse.

Je garde dans mon cœur le Basset où je suis persuadé qu'avec encore un peu de travail, un -400 ou un -700 nous tend les bras.

J'attends avec impatience vos CR qui ne feront que confirmer mon intuition.

Enfin je remercie le GSBM qui, au-delà de m'avoir permis de découvrir de nombreuses cavités dans la région, m'a permis de rencontrer des vrais copains, des amis sur qui compter et surtout des vrai amoureux de notre passion commune.

Je serai loin de vous (600 bornes), mais vous avez une place de choix dans mon cœur et dans mes souvenirs.

Amicalement

Didier »

Eh oui, Didier, c'est tout ça... Mais je reviens à la « **chouille** ».

Nous voilà tous les 2 arrivés au bas du chemin qui mène à Baume de Ronze, avec la voiture à la « **clim africaine** » chargée au taquet.

Tout d'abord, « **je me roule une cigarette** » me dit-il. Puis, s'enroulant lui dans sa ceinture lombaire (il prend soin de lui tout de même !), il commence à enfourner dans son kit sherpa de canyon 1 cubi de 5L d'eau, de nombreuses bouteilles d'autres liquides + d'autres minimes choses. Il prend aussi une glacière que je n'arrivais pas à sortir du coffre et me dit :

« surtout, n'essaie pas d'adopter mon rythme de montée, tu pourrais te faire mal !! ».

Bon, au bout de 4 voyages de la sorte, nous avons établi le camp de base de la « **chouille** ».

Il avait à cœur que tout soit prêt avant que ses invités arrivent. Aussi, avant que la terre tourne au point que la nuit remplace le jour, nous avons mis en place le foyer, le coin apéro, la table de victuailles, les bougies, nos « chambres à coucher », et la musique bien sûr :





Boîte à musique lumineuse

Du GSBM, Henri et Guy arrivèrent en premier, puis Maurice et l'équipe du 84 : Damien, Jérôme, Arnaud et Willy. Nous étions donc 9.
 Didier comptait sur une vingtaine de présence et les provisions étaient prévues dans ce sens ! Mais « qu'importe » dit-il, « **si tout n'y passe pas, ça ira pour la chouille suivante** », avec les chasseurs. Car je ne vous avais pas dit : Didier chasse le gibier ! Et comme il m'avait donné 1 bon bout de sanglier, je l'avais fait mariner pendant 24h pour la présente « **chouille** » des spéléos.
 Henri mit de suite la main à la pâte, et bien sûr la chaleur l'incommoda :



Je dois dire que le contexte était idéal pour que nos instincts primitifs ressurgissent... Cependant, Didier avait tout prévu, jusqu'aux tomates saupoudrées d'herbes, et les pommes de terre enroulées dans le papier alu. La sauce pour mettre sur le riz froid, le papier sopalin et tout et tout...
 Rien ne manquait, même le feu chaleureux était là :



Une discussion ardue portait sur l'avancement de la découverte à l'aven du Basset. Normal, toute l'équipe était là bien installée.



Puis, des cadeaux de ses amis sont venus réjouir le départ de Didier :



Voilà, la soirée se termine avec les gateaux, que Didier n'avait pas oublié et pour lesquels il ne restait plus beaucoup de place dans nos estomacs déjà bien remplis...

Certains ont dit que la nuit fût, elle, bien agrémentée de bruits de toutes sortes, y compris par des dégazages dûs à des fermentations venant de boissons et aliments mélangés 1 peu en fouillis...

Au matin, Didier avait encore l'esprit rêveur. Et c'est avec la clope au bec qu'il pensait à cet endroit qui avait accueilli sa « chouille » dont il était satisfait. Peut être aussi que ses pensées lui faisaient revisiter cette période remplie de spéléologie dans le sud de la France, et peut être ...



Et puis, le reste du groupe aussi sort des duvets et la discussion reprend... Rien ne s'arrête tout est en perpétuel mouvement, tout continue...



Ha, et pour le mot de fin Didier : Laisse le cœur te guider, avec l'aide de la force qui t'habite... et avec le sourire... Et, « **no stress** » pour le reste...

